

large scale (see chapter I, p. 15-45), as well as the position of Moldavia in this same circumstance (see chapter II, p. 46-54). The other chapters, without omitting to explain what a mission to Constantinople involved (p. 55-66), approach the kernel of this subject, which is the reconstruction of the political events based on the reports of the two Venetian characters. The context is completed by what the author calls the "Epilogue" (p. 131-142).

The book is also accompanied by a useful chronology of the relations between the Ottoman Empire and its rivals during the reign of Stephen the Great (p. 170-174).

The volume by Ovidiu Cristea is not reduced to the simple presentation of the two sources. The general overview of the author is enhanced by the great number of references to other sources related to this theme from the *Archivio di Stato di Venezia*, both edited and in a manuscript stage. This fact enables us to conclude that we are dealing with a well-written paper, which should be given thorough consideration by all those interested in the foreign policy of Moldavia, but also in the general atmosphere of that epoch.

Serban V. Marin

Christiane Neerfeld, «*Historia per forma di diaria*». *La cronachistica veneziana contemporanea a cavallo tra il Quattro e il Cinquecento*, Venice, Istituto Veneto di Scienze Lettere ed Arti, 2006, xv+268 p., 40,00 €

Sous le patronage de l' Istituto Veneto di Scienze Lettere ed Arti, il est paru le livre de la chercheuse allemande Christiane Neerfeld, en fait la version italienne de sa thèse de doctorat soutenue à Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität de Bonn en 2001, sous le titre "Historia per forma di Diaria. *Venezianische Gegenwartchronistik um 1500*"¹.

Par l'amabilité de Mme Neerfeld, nous sommes en possession d'un exemplaire de son livre dont l'importance pour l'historiographie vénitienne est certaine, étant données les précisions qu'il apporte de la perspective du genre diariste. Il est déjà une réalité reconnue, dans l'historiographie vénitienne de la Renaissance et de l'après-Renaissance, qu'en général "la chronique se transforme en journal"². Plus concrètement, plus il est proche de sa contemporanéité, plus l'auteur modifie le style de son écriture, en passant du chroniqueur au "journaliste" pour rapporter les événements qu'il connaît directement ou à l'intermède de sa correspondance avec les protagonistes de l'époque³.

¹ Voir http://hss.ulb.uni-bonn.de/diss_online/phil_fak/2001/neerfeld_christiane/0235.pdf.

² Cf., par exemple, Antonio Carile, *Note di cronachistica veneziana: Piero Giustinian e Nicolò Trevisan*, "Studi veneziani", 9, 1967, p. 103-125 (108).

³ Pour le rapport chroniqueur-diariste dans le milieu historiographique vénitien, voir Dorit Raines, *Alle origini dell'archivio politico del patriziato: la cronaca «di consultazione» veneziana nei secoli XIV-XV*, "Archivio Veneto", série V^{ème}, 150 (1998), p. 5-57 (33 ss.), ainsi que les remarques dattant déjà de l'époque de Marco Foscarini, *Della Letteratura Veneziana ed altri scritti intorno ad*

L'ouvrage de Christiane Neerfeld représente le résultat d'une recherche assidue sur les manuscrits de différents journaux vénitiennes se trouvant dans cinq locations, dont trois à Venise: Museo Civico Correr (66 codices), Biblioteca Nazionale Marciana (72), Archivio di Stato (27), à côté de ceux consultés à Österreichische Nationalbibliothek de Vienne (12), Biblioteca Queriniana de Brescia (1), Bibliothèque Nationale de France à Paris (2) et British Library de Londres (1).

Il s'agit surtout des témoignages de différents diaristes vénitiens, partiellement ou intégralement conservés et s'étendant sur des périodes différentes, prépondérant le XV^e et le XVI^e siècles. L'ouvrage insiste surtout sur certains diaristes, tels que Marino Sanudo (traitant la période 1494-1533), Girolamo Priuli (1494-1512), Marcantonio Michiel (1512-1521) et Pietro Delfino (1457-1505), analysés *in extenso* dans le deuxième chapitre (p. 27-109). Leur mise en exergue est certainement due au caractère plus complet de leurs journaux par comparaison aux autres diaristes et concerne les données biographiques, ainsi que le contexte dans lequel les journaux ont été rédigés. Une innovation de l'auteur est représentée le jugement du journal appartenant, conformément aux appréciations antérieures, à Domenico Malipiero comme étant en fait l'œuvre de Pietro Delfino, plus précisément la partie qu'on estimait perdue des écrits de ce dernier (pour la démonstration, voir p. 83-95).

Un autre chapitre ("*La motivazione dello scrivere e la forma di diario*", p. 111-135) analyse non seulement les motivations de l'écriture de ces journaux (p. 111-116) mais aussi les personnages dont ils s'adressent (p. 117-135). Dans le quatrième chapitre du livre ("*Venezia, centro di informazione: tra piazza e Rialto*", p. 137-173), la chercheuse se penche sur les sources utilisées par les auteurs des journaux, en distinguant les sources orales (p. 140-150), les sources écrites (p. 150-165) mais aussi "la fabrique de rumeurs" assez prolifique à l'époque (p. 166-173).

essa (introduction d'Ugo Stefanutti), [Bologne], [1976] [réédité d'après Venise, 1854] [première édition, 1752], p. 192 concernant la typologie de ces *Diarii*. Pour des considérations tangentielles sur le rapport chronistique-diaristique, cf. aussi Franz-Joseph Schmale, *Funktion und Formen mittelalterlicher Geschichtsschreibung*, Darmstadt, 1985, p. 24-26, 94-95 (avec la différence entre *Zeithistoriker* et *Vergangenheitshistoriker*); Șerban Marin, in *Addenda et Corrigenda*, "Studii și Materiale de Istorie Medie", 23 (2005), pp. 320-326 (surtout p. 320-322), en fait, un compte-rendu critique de l'article d'Eugen Denize, *Ștefan cel Mare în I Diarii lui Marino Sanudo*, "Studii și Materiale de Istorie Medie", 22 (2004), p. 137-151; bien entendu, le cas de Denize n'est pas singulier, Hellmut Wohl, *The Aesthetics of Italian Renaissance Art. A Reconsideration of Style*, [Cambridge], 1999, p. 51, retenant lui-aussi un sens plus large du terme "chronique", se référant à *De origine, situ et magistratibus urbis Venetae* du même Sanudo; voir aussi Colin Imber, *The Ottoman Empire, 1300-1650: The Structure of Power*, s. l., 2002, p. 276, se référant à la "chronique vénitienne de Malipiero", en fait les mémoires de celui-là; voir également Freddy Thiriet, *Les chroniques vénitiennes de la Marcienne et leur importance pour l'histoire de la Romanie gréco-vénitienne*, extrait de *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, publiés par l'École Française de Rome, 1954, p. 241-292 (242) qui introduit le journal de Domenico Malipiero dans l'énumération des chroniques publiées; ainsi que Angela Caracciolo, *Lineamenti di cultura e civiltà dell'umanesimo e del rinascimento. Parte seconda: Umanesimo veneziano*, sans année de publication [= http://lettere2.unive.it/caracciolo/Cultura_Venezia.htm], citant à côté de chroniqueurs tels que "Enrico Dandolo", "Zorzi Dolfin", Pietro Dolfin, Antonio Morosini, des diaristes comme Girolamo Priuli et Marcantonio Michiel.

L'auteur traite également la place occupée par la République vénitienne dans ces journaux (le cinquième chapitre, "*La politica di Venezia nel giudizio degli autori*", p. 175-198) pour passer ensuite au rapport entre les journaux et l'historiographie officielle de Venise (sixième chapitre, "*I diari e la storiografia ufficiale di Venezia*", p. 199-221), en accentuant la conception historique de Marino Sanudo (p. 208-221). Avec un regard plus critique, nous avouons l'impression que les deux derniers chapitres, comprenant la divagation au sujet de Sanudo, ont été ajoutés d'une manière en quelque sorte artificielle à l'ensemble d'un ouvrage qui, jusqu'à ce moment, avait suivi une logique bien enfilée. Mais l'importance du sujet constitue sans doute une circonstance atténuante des deux derniers chapitres.

Les conclusions de l'ouvrage sont comprimées dans un chapitre à part (le septième, "*Conclusione: «Per la memoria loro vivemmo»*", p. 223-227).

La bibliographie impressionnante incluse, à côté des manuscrits cités en début de notre compte-rendu (p. 231-234), des sources éditées et des études (p. 235-254), très riches en informations et actualisés conformément aux dernières apparitions.

Il y sont attachés six fragments des manuscrits analysés (p. 255-259), un indice de noms et topographique (p. 261-259) avec la précision faite par l'auteur qu'il ne comprend pas les historiens et les personnalités d'après 1800.

En conclusion, nous nous trouvons devant un ouvrage originel, étant donné que la démarche concernant exclusivement les productions des diaristes vénitiens est tout à fait nouvelle. La réduction de l'analyse aux journaux de la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle ne diminue en rien la valeur de l'ouvrage, d'autant plus que la période ainsi explorée est une des plus prolifiques de ce point de vue. Nous signalons donc volontiers l'apparition de l'ouvrage. Malheureusement, nous gardons un certain scepticisme en ce qui concerne la possibilité d'une traduction roumaine du livre puisque les maisons roumaines d'édition fonctionnent encore sous le signe de l'«autochtonie» ce qui fait que les questions concernant le Moyen Age européen soient en général – à trop peu d'exceptions – marginalisées.

Șerban V. Marin

Dan Bădărău, Ioan Caproșu, *Iașii vechilor zidiri până la 1821* [*The ancient constructions in Jassy by 1821*] (2nd edition revised), Iași, Casa Editorială Demiurg, 2007, 403 p.

The republication of the work set up by Dan Bădărău and Ioan Caproșu and entitled *Iașii vechilor zidiri* has been expected with interest by the academic milieu for many decades. The much expected editorial event took place in April 2007, at the initiative of *Demiurg* publishing house. It is well known that the publication of this book is to a significant extent due to the devotion for Jassy of the regretted cultivated man Dan Bădărău, one of the most profound versed in the ancient local constructions, but also to one of the most prominent editors of Romanian documents, Ioan Caproșu. The latter